Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **22 (1976)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sommaire

Canton de Fribourg 2

Ville de Morat 4

Garde aérienne suisse de sauvetage 6

Jeux olympiques – Innsbruck 1976 8

Communications officielles:
- Exercice des droits politiques des Suisses de l'étranger 9
- La représentation d'intérêts étrangers 10

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:
- Rendez-vous à Morat au Congrès 17
- Coin du livre 17
- Fonds de solidarité des Suisses de l'étranger 18
- Votre classeur... 18
- Assurance-maladie 19

Sport équestre 20

L'art du découpage aux ciseaux 22

Ceux de nos compatriotes qui désirent prendre connaissance du message du président de la Confédération à l'occasion de notre Fête nationale peuvent s'adresser aux représentations suisses.

Canton de Fribourg

L'auteur
François Gross, né en 1931 à Lausanne. Collèges à Saint-Maurice et Fribourg. Licence en sciences politiques à Lausanne. Rédacteur à la «Gazette de Lausanne», dont il fut correspondant à Paris. Responsable du Service français des actualités télévisées (Téléjournal) de 1965 à 1970. Actuellement rédacteur en chef de «La Liberté», à Fribourg.

Peu de cantons gardent un tel pouvoir d'attraction sur ceux qui l'ont quitté. Pour l'exilé, même quand il ne nourrit pas que de bons sentiments à l'endroit d'une terre trop pauvre pour l'avoir retenu, pour ce «Fribourgeois de l'extérieur», toujours disposé à s'inscrire au cercle «dodzet» de son lieu d'élection, le canton reste ce rêve agreste, cette société pastorale, ce vert pâturage où l'on vient périodiquement retremper l'image floue de l'idéal en même temps que la volonté de trouver ailleurs le gagne-pain et l'espace psychologique.

Les exemples abondent de ces Fribourgeois, enrichis dans les villes industrielles ou modestement salariés des faubourgs usiniers, qui, pour rien au monde, n'accepteraient de voir «leur» canton se hisser au rang des mieux pourvus et se désolent d'assister, à chacun de leur retour, à l'étalement urbain croissant d'une modeste cité comme la ville de Fribourg.

Peu de cantons témoignent avec autant de ténacité leur enracinement dans le folklore, même quand cette manifestation apparaît, parfois, comme une fuite devant l'avenir. Le patois, les costumes régionaux, la chanson, sauvegardés par des talents enthousiastes, illustrent non seulement la richesse des traditions, mais une volonté rarement atteinte ailleurs de se préserver des contaminations du siècle. On peut ironiser à ce sujet et l'on aura vite fait de blesser, car le Fribourgeois est bien Suisse en ce sens que l'humour griffant le met à vif. Il serait préférable de discerner là les signes d'une certaine peur. Non pas que le Fribourgeois soit pleutre. Les soldats de ce canton ont donné les témoignages de leur bravoure sur les champs de bataille européens et l'on en connaît plus d'un dans l'histoire qui eût fait un Roland ou un chevalier Bayard si le poète épique ou le narrateur chauvin se fût trouvé à proximité. Non, le Fribourgeois n'est pas couard, mais il sait d'instinct la fragilité de son canton.

Le chef-lieu en est à peine un et l'on ne songerait pas à lui donner pompeusement le nom de capitale. C'est une ville, certes, et l'une des plus belles de Suisse, mais son rayonnement ne s'étend pas à tout le canton et l'on peut être le meilleur Fribourgeois qui soit et ne guère frayer avec cette enfant des Zaehringen. Que l'on regarde un peu la carte géographique et cette faiblesse congénitale éclate. C'est un canton du Plateau et des Préalpes; il n'est pas refermé sur ses vallées ou accroché à un bord de lac. C'est un lieu de passage, mais pas de passage obligatoire. Il manque, à première vue, d'unité. La Veveyse penche (faut-il dire dan-

Deux armaillis, dont le premier porte sa «demoiselle». (Photo Fleury)